

Le Journal des Amis des Musées de Bourges

N° 3 : La vie de l'Association : Voyages, Conférences, Ateliers

EDITORIAL

L'affluence à la dernière Assemblée générale de notre Association est significative, à n'en pas douter, de l'attrait grandissant pour la culture de nos concitoyens.

Les hommes, si différents soient-ils, trouvent toujours une cause commune, une fraternité d'âme devant l'art dont la conception sacrée les rapproche. Le pouvoir de la culture aurait ainsi la faculté à assagir les individus et à les faire grandir.

On peut s'en réjouir.

Mais les systèmes de valeurs sur lesquelles se construisent toutes les sociétés sont de plus en plus remis en question. Comment ne pas penser au saccage des sites de Palmyre, Nimroud ou Mossoul ?

On doit s'en inquiéter.

Jean-Claude GARTIOUX

Assemblée générale : un bilan très positif

Ce jeudi 5 Novembre, c'était le troisième rendez-vous de la semaine au calendrier des Amis des Musées. Mais c'était aussi le plus important puisqu'il s'agissait de l'assemblée générale. Une assemblée qui, sur la suggestion du trésorier, aura été cette année quelque peu (définitivement ?) avancée par rapport à la date habituelle... Que, dans ce contexte, l'assistance -116 personnes présentes, 34 représentées pour 285 adhérents- ait été plus nombreuse qu'à la dernière assemblée constituait donc une première réussite. Mais on pouvait aussi s'interroger sur l'accueil qu'allait recevoir un ordre du jour particulièrement nourri... Question inutile. D'abord le président Jean-Claude Gartioux, la secrétaire, Michèle Valade et l'expert-comptable de l'association, Nicolas Gache, auront apporté d'intéressant renseignements –avec, en plus value, un bilan financier nettement positif !... Et on aura parlé des conférences, voyages, et ateliers qui figurent au très solide menu des activités régulières de l'Association.



Mais la vedette de cette assemblée aura été Mme Agnès Delannoy, directrice des Musées de Bourges qui, à travers un exposé très nourri, sera longuement revenue sur un achat majeur réalisé avec l'aide de l'Association : celui du manuscrit Les Heures à l'usage de Bourges. On sait que cet ouvrage de la fin du XVème Siècle, enluminé par Jean Colombe, un proche de Fouquet, a été acheté 87.500 € et que l'Association a apporté une aide de 8.000 €. Un effort qui se sera ajouté à ceux consentis pour des achats moins spectaculaires et concernant le sculpteur André Bezard et le céramiste Joseph Macé. Et Mme Delannoy expliqua très bien comment elle

doit assurer-souvent avec beaucoup de difficultés- sa présence active lorsqu'il s'agit d'œuvres relevant du patrimoine berruyer. Il lui faut franchir de sérieux obstacles administratifs et... financiers. C'est ainsi qu'elle expliqua plus précisément le cheminement compliqué qui avait été le sien pour son récent achat. Mais le moment fort de son exposé fut certainement la projection sur écran des pages les plus spectaculaires du manuscrit de Jean Colombe. Chacun put admirer en particulier la finesse et la délicatesse des miniatures. Avant de le vérifier dans l'ouvrage lui-même que Mme Delannoy avait apporté.

On a aussi parlé projets de voyage. Michèle Valade consulta l'assemblée. Il semble que New York, la Norvège et les Pays Baltes soient les plus attractifs... Il est aussi question d'un voyage moins lointain : en Bretagne. Ajoutons que l'assemblée a élu deux nouveaux administrateurs : Denise Lancelot et Jacqueline Potier.

L'assemblée avait duré près de deux heures et demie... Elle avait bien mérité le buffet bien garni qui l'attendait...

Vichy : une cure de soleil

Jeudi 4 Juin, départ pour Vichy, dernière sortie de la saison. Température caniculaire annoncée mais les frondaisons des parcs de la ville vont permettre de la supporter.

Première découverte, par les coulisses, le magnifique Opéra Art nouveau, le seul en France de cette époque, tout en camaïeu de beige, réalisé par l'architecte Charles Le Cœur et décoré par Léon Rudnicki, construit sur l'emplacement d'un ancien kiosque à musique, il peut accueillir plus de 1400 personnes. Originalité du lieu: ce théâtre-opéra est actuellement Palais des Congrès.

Ensuite au hasard des rues, nous avons découvert les anciens palaces qui ont fait les belles et moins belles heures de Vichy. Ils étaient au nombre de dix et n'avaient rien à envier aux palaces de la Cote d'Azur.

Ils sont aujourd'hui transformés en résidences de luxe. Après un déjeuner convivial et une marche sous le soleil, nous avons pu admirer les chalets des bords de l'Allier, construits par la volonté de Napoléon III dans des styles très divers, plantations du Sud américain, chalet savoyard etc....L'un d'entr'eux a, paraît-il, été construit par Napoléon III en cadeau à Eugénie pour se faire pardonner une de ses nombreuses infidélités...Elle n'y aurait jamais mis les pieds !

Cette visite n'aurait pas été complète sans une incursion dans le grand établissement thermal du début du XXème Siècle. Nous avons boudé l'eau tiède pour aller nous rafraîchir avec une boisson fraîche prise en terrasse. Avant de repartir pour Bourges.

M.V.

Assiette bourguignonne

Direction Vézelay et Auxerre... En ce 14 Septembre, le menu des Amis des Musées avait pour plat de résistance *une assiette bourguignonne*. Elle aurait dû être encore servie sur la table des vacances....Las ! Le ciel n'a pas vraiment béni cette journée qui commença pourtant par une sorte de pèlerinage..A Vézelay, bien sûr. Pèlerins et ...pèlerines (en majorité comme d'habitude !) pèlerinèrent d'abord à travers les rues du pittoresque village- inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Une étape devant les fortifications, qui viennent d'être superbement restaurées ! et puis ensuite, bien évidemment, la visite de la célèbre basilique Ste Madeleine, que l'on ne finit jamais d'admirerAvant l'arrêt buffet... auquel quelques convives se soustraient sur la fin pour aller voir le très beau musée d'art moderne installé dans l'ancienne maison de Romain Rolland.

C'est la ville d'Auxerre qui était au programme de l'après-midi. Bien sûr, nos berrichons auront parcouru la Cathédrale St Etienne avec sa superbe crypte romane. Mais ils se seront aussi baguenaudés à travers les rues jalonnées de très nombreuses maisons à colombages, plus largement rassemblées dans le quartier de la Tour de l'Horloge. Ce qui leur a permis de retrouver au fil des murs une évocation de trois personnages –bien différents !- restés dans la mémoire de la ville : l'huissier Caedet Rousselle qui en sus de ses trois maisons et de sa plaque-souvenir a eu droit à une statue, le sulfureux Restif de la Brotonne et la poétesse Marie-Noël...Un dernier et superbe point de vue sur la ville...Et c'est la mémoire bien nourrie de goûteux souvenirs que nos convives berruyers auront repris la route de Bourges...

Quatre jours à Lyon : une escapade très nourrissante

L'escapade automnale de 4 jours dans la capitale des Gaules du groupe de 24 amis des musées accompagnée de Claire GREBILLE fut un pur plaisir.

LYON nous est apparu majestueuse sous le soleil d'octobre. Du vieux LYON avec ses hôtels Renaissance et ses traboules notamment celles de La Croix Rousse qui n'ont pas ménagé " nos vieux genoux", à la visite du quartier CONFLUENCE avec son musée à l'architecture futuriste et ses bâtiments du 21ème siècle, nous avons découvert une métropole où la gastronomie est partout présente : Ambiance incomparable des "bouchons" (mémorable dîner au café des Fédérations) et Halles Bocuse, temple de la bouffe bobo !!



Ville historique au très riche passé, son musée gallo romain situé dans l'enceinte du théâtre romain est un des plus intéressants de France et les collections du Musée des Beaux Arts s'étendent de la peinture des primitifs à l'Art moderne. Les grands courants de l'art pictural européen y sont bien représentés par Véronèse, Rubens, Géricault, Delacroix, Monet, Gauguin, Manet,

Picasso ou encore Matisse. Nous y avons été accueillis par le Président des Amis des Musées de Lyon (2200 adhérents ! nous ne jouons pas dans la même cour !)

Ville à la fois très catholique avec ses nombreuses églises et couvents et bien sûr l'incontournable Basilique de Fourvière et la superbe cathédrale Saint Jean....

Et aussi très ouvrière ; la visite du musée des tissus et des ateliers de tissage avec démonstration de métiers Jacquart ont beaucoup intéressé le groupe et les révoltes des canuts ont été évoquées tout au long de nos visites. Sur le chemin du retour, découverte du village d'Oingt avec ses pierres dorées, répertorié parmi ' Les Plus Beaux Villages de France. Après un déjeuner au château de Chasselas, visite du Château de CORMATIN près de Cluny. Ce château abrite "les salles dorées", le plus riche appartement peint d'époque Louis XIII parfaitement conservé. Chacun se souviendra de ce voyage qui s'est déroulé dans une ambiance agréable, culturelle et festive ; l'apéritif lyonnais (rosette et Maçon) offert chaque soir par l'hôtel n'y est pas étranger !!

A.G.



La Grèce : des pierres et des héros.

La Grèce fait rêver à plus d'un titre : le berceau de notre civilisation occidentale, les légendes mythologiques, la patrie de la démocratie et de nombreux philosophes, la naissance de l'histoire, le théâtre et la poésie lyrique.

On pense en particulier à Hérodote, Sophocle, Léonidas, Alexandre le Grand et surtout Homère ainsi qu'aux Dieux et personnages mythologiques dont les aventures passionnent et ont inspiré de nombreux peintres et compositeurs.

Il y a aussi la mer, le soleil, les navires, les ruines antiques, les fruits et les fleurs. Aujourd'hui, on parle également beaucoup de la crise économique et de l'afflux de migrants vers les îles à la porte de l'Europe.

En dix jours, on ne peut tout découvrir et surtout pénétrer en profondeur les arcanes d'un pays, méditerranéen, touristique, accueillant mais aux facettes multiples. Les paysages varient sans cesse, dans la proximité constante de la montagne et de la mer.

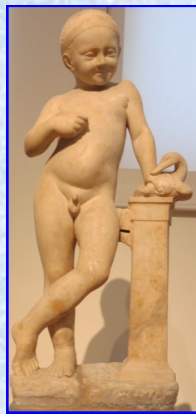
Athènes est une ville étendue, blanche, vivante et animée, dominée par le site de l'Acropole et la splendeur de ses temples. Pris dans la cohorte des touristes en groupes, parlant toutes les langues, nous demeurions bien éloignés de la réflexion à laquelle pouvait s'adonner Ernest Renan lorsqu'il écrivait la Prière sur l'Acropo-

le, probablement assez solitaire et rêvant d'une journée où toutes « les villes qui ont pris des débris des temples » les rendraient aux déesses pour lesquelles ces temples ont été érigés.

Notre périple à travers le Péloponnèse nous a fait enjamber le canal de Corinthe, dont la création projetée dans l'antiquité ne se réalisa qu'au 19^{ème} siècle lorsque des ingénieurs français reprirent le projet et creusèrent l'isthme d'une entaille de 52m de profondeur.

Le théâtre d'Epidaure qui contient 14 000 places et jouit d'une acoustique parfaite grâce à une disposition de la scène dans un « triangle d'or » nous offrit un moment magique lorsqu'une touriste chanta une mélodie, certes ce n'était pas la Callas qui chanta « Norma » sur cette scène mais c'était d'une autre beauté qui nous a touchés ! En parcourant **les sites de Corinthe, de Mycènes, d'Olympie, Delphes, du Cap Sounion** nous avons marché avec émotion sur les dalles de marbre que de nobles grecs avaient foulées plusieurs siècles avant nous et contemplé les gradins des théâtres ou des stades sur lesquels ils s'étaient assis pour applaudir acteurs et athlètes.

Quant aux statues, aux objets conservés dans les musées, même s'ils ont subi quelques égratignures, ils montrent combien les artistes maîtrisaient leur art, qu'il s'agisse de l'orfèvrerie ou de la sculpture aux lignes si parfaites. On songe à l'émotion des archéologues et de leurs aides qui dé-



couvraient de telles merveilles, parfois par hasard ; il est possible que le sol renferme encore des milliers d'objets que les successeurs auront sans doute autant de bonheur à découvrir dans les décennies futures. Les sites étaient soigneusement choisis pour

leur côté grandiose et impressionnant mais aussi construits pour être protégés, d'où la surprise quand on les découvre : le cas de Delphes est patent, bâti à flanc de montagne, dominant toute la plaine plantée d'oliviers. Les légendes, souvent tragiques, présidaient à leur création et au culte des dieux et déesses ou des héros. Nous admirons les ruines, tronquées, mutilées, dépouillées mais dressant vers le ciel leurs lignes épurées. Il faut se représenter ces marbres et ces pierres intégralement recouverts de peintures flamboyantes, de dorures et richement ornés de statues désormais dispersées dans de nombreux musées grecs ou européens.

Le groupe fit preuve d'une réelle détermination lorsqu'il entreprit l'ascension de la forteresse de Mistra, bâtie par des croisés francs et comportant une multitude de petites chapelles dont certaines renferment des fresques en assez bon état. Plus facile fut l'accès des monastères des Météores, construits au sommet de ces pitons rocheux dans un paysage d'une bouleversante beauté avec des échappées sur la vallée : l'ambiance et les riches dorures n'évoquent guère l'esprit originel de dénuement et de retraite, mais c'est saisissant.

Les escales dans les villes balnéaires nous permirent de profiter un peu de la douceur de la mer et de l'animation des places et des rues aux commerces ouverts jusqu'à près de minuit, on était loin de l'image désolée d'un Etat en crise au bord de la faillite, mais notre perception était évidemment très superficielle. Le désarroi du pays nous apparut lorsque nous avons aperçu des réfugiés, dans des bus qui les emmenaient vers la frontière du Nord ou attendant désœuvrés sur les trottoirs.

Il y eut quelques amateurs d'ouzo ou de café frappé très populaire en Grèce, nous avons savouré avec curiosité une liqueur de « mastic » produite à Chios et dégusté toutes sortes de plats typiques, souvent trop abondants. Les chats errants que les Grecs traitent avec gentillesse ont souvent profité de nos excédents de repas.....et de caresses à profusion.



Vigée Le Brun : miroir, mon beau miroir...

Qui a dit que l'œuvre de la portraitiste Elisabeth Vigée Le Brun était...barbante (ou rasanter...)? Surement pas les nombreux Amis des Musées qui ont assisté fin Septembre à la conférence de Serge Legat...Nombreux ? Oui. Au moins pour deux raisons. D'abord parce que c'était la grande première de l'association dans la salle de la nouvelle Chambre des Métiers. Il fallait venir, s'asseoir, regarder, attendre et écouter...Et puis Serge Legat est devenu une des valeurs en pied de l'habituel cycle de conférences organisé cette année par Pierrette Tisserand (encore une première !). Une fois de plus il a superbement réussi la mise en plis et en valeur de son sujet. Un sujet, il l'aura concédé, qui a certes du s'accommoder du séchoir de la mode mais sur lequel la belle Elisabeth n'en aura pas moins, très finement, très joliment, réussi à mettre, dans le léger maquillage imposé, la touche –adroite, sensible, subtile- de sa personnalité. Et comment en vouloir à une femme peintre qui nous fait voir un monde peuplé de jolies et élégantes créatures ? Et comment ne pas saluer une artiste qui a su montrer dans sa vie personnelle cette modernité, ce souci de s'affirmer et cette indépendance qui font d'elle, face à la condition quelque peu assujettie de ses modèles, une figure marquante de l'émancipation féminine ? P.M.

Les étoiles cachées de l'Ermitage

Voilà bien un Ermitage qui mérite ses cinq étoiles...Ce 20 octobre dernier, la lunette de Maria Ozerova a révélé des richesses insoupçonnées dans le ciel du célèbre musée... Bref éclairage historique : les tableaux choisis par la conférencière ont cette singularité d'avoir une existence officielle toute récente. Contrairement aux nombreux objets d'art emportés puis rendus par les vainqueurs de 1945, plusieurs centaines d'œuvres sont restées dissimulées en URSS. C'est qu'elles appartenaient à deux allemands disparus sans héritiers...Motus, bouche cousue et rideau de fer...Mais elles n'étaient vraiment pas destinées à mener, dans leur cellule de l'Ermitage, une non-existence d'anachorète ou de cénobite ! En 1995 elles sont sorties de leur cloître. Et une loi de 2002 est venue opportunément protéger leur présence à St Petersburg.

Maria Ozerova a présenté plusieurs dizaines de ces quasi nouveau-nés : de Daumier à Picasso et Matisse...Des tableaux souvent magnifiques et naturellement très peu connus qui illustrent merveilleusement un siècle de peinture française – en gros, de 1830 à 1930. En vedette, évidemment : Renoir, Monet, Van Gogh, Cézanne.... Et derrière le plaisir de la découverte, la conférencière sut ajouter un arrière-plan historique, précisant la place que chaque artiste occupait dans la peinture de son temps...De la touche colorée des impressionnistes jusqu'à l'esprit de géométrie de Cézanne, c'est une grande page de la peinture que l'astronome de l'Ermitage a su dévoiler avec un beau talent d'historienne et de conteuse. P.M.



Vive le Roi.....

Parfaitement conscient de ses deux dimensions, Louis XIV n'a jamais oublié ce qu'il incarnait. Il a toujours été le Roi. Un roi conquérant qui agrandissait son Royaume de France mais aussi un roi qui, dans sa jeunesse, a régné sur le royaume de la danse. Et qui se sera efforcé de maîtriser l'enfer de la souffrance à l'heure de sa mort... Là encore, il a été un grand Roi. Au-delà d'un rituel parfois...inattendu, ses obsèques auront été entourées du faste et du grandiose qu'exigeait sa très haute fonction.... Une dimension spectaculaire, une aura à la portée collective et identitaire qui s'est prolongée jusqu'à aujourd'hui lors de la disparition de nombreux grands de ce monde... A Versailles, une riche exposition évoque, trois cents ans après, ce que fut la mort du Roi-fondateur et fait revivre sa mise en scène. Claire Gréville, suite royale bien en main et bien en tête, aura conduit le deuil avec la très vivante présence d'une Dame de Cœur.... P.M.

A livre ouvert

C'est un atelier qui est placé sous l'égide de Montesquieu qui a écrit : « Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé »...Mais les Amis des Musées ont certainement bien d'autres raisons d'apprécier la lecture...Animé par Jacqueline Agier, le Cercle de lecture tient livre ouvert chaque mois pour une bonne vingtaine d'adhérents. Comme chaque année, au printemps dernier, chacun d'entr'eux, a proposé un ouvrage. Un tirage au sort a permis ensuite de sélectionner huit titres. Une séance allait être consacrée à chacun, présenté par son parrain (ou marraine !). C'est ainsi que, par exemple, « L'empreinte de l'ange » de la canado-berrichonne Nancy Huston avait été lu, commenté, discuté la saison dernière. Cette année, ont été programmés, entr'autres, « La lutte avec l'ange » de Jean-Paul Kauffman, « Le Turquetto » de Metin Arditti et « Dora Bruder », de notre dernier prix Nobel, Patrick Modiano. Bien sûr, les commentaires, les discussions se déroulent dans une excellente ambiance. A suivre...